

Cycle 3. Classe de 6^e - histoire-français
Visite en autonomie



1 point de programme
3 œuvres
1 heure



musée des
beaux-arts
mba.tours.fr

Histoire : L'Empire romain dans le monde antique. Des chrétiens dans l'empire romain.

Français : Les textes de l'Antiquité. La Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament

Sommaire

Que retenir des programmes ?	Page 3
Les œuvres du parcours	Pages 4-5
Partie 1 : Andrea Mantegna, <i>La prédelle de San Zeno de Vérone</i> , 1459	Pages 6-7
Partie 2 : Andrea Mantegna, <i>La prédelle de San Zeno de Vérone</i> , <i>La prière au jardin des oliviers</i> , 1459	Pages 7-8
Partie 3 : Edgar Degas (d'après Andréa Mantegna), <i>Le Calvaire</i> , 1861	Pages 9-11
Partie 4 : Andrea Mantegna, <i>La prédelle de San Zeno de Vérone</i> , <i>La Résurrection</i> , 1459	Pages 12-13
Fiche pédagogique	Pages 14-15
Bibliographie	Page 16

Que retenir du programme ?

Programme d'histoire

Le professeur est invité à retracer l'apparition et le développement de communautés chrétiennes dans l'empire romain. L'essentiel est de montrer la lente élaboration au I^{er} et au II^e siècle, au sein du judaïsme, d'un nouveau groupe religieux qui s'en distingue peu à peu et de façon inégale selon les régions. L'histoire du judaïsme dans l'empire romain doit être convoquée dans la mesure où des événements peuvent expliquer cette progressive distinction. **La démarche historique est requise pour aborder les principaux dogmes chrétiens.** Plutôt que de chercher à retrouver les principaux dogmes chrétiens dans la Bible, on pourra adopter une démarche résolument historienne en marquant les étapes du processus qui fait de l'Église chrétienne un groupe structuré, hiérarchisé et **définissant très précisément ses croyances.**

Ce thème s'inscrit dans le **parcours d'éducation artistique et culturelle**, dans la mesure où il apporte aux élèves, dans les domaines artistique et historique, des connaissances qui permettent l'acquisition de **repères culturels** ainsi que le développement **de la faculté de juger et de l'esprit critique.**

Programme de français

En sixième, compte tenu du volume hebdomadaire plus restreint dévolu à l'enseignement de la discipline, les professeurs de français ont plus spécifiquement la charge de la dimension littéraire de cet enseignement dans le domaine du langage oral, de la lecture, de l'écriture ainsi que celle de l'étude de la langue française. Il appartient donc à chaque professeur du collège **d'identifier dans les programmes les éléments pour lesquels sa discipline** contribue pleinement au développement de la maîtrise du langage oral et à la construction des compétences en lecture et en écriture et de veiller aux acquisitions linguistiques propres à sa discipline (lexique, formulations spécifiques). La rigueur et la régularité des situations d'apprentissages mettant en jeu les compétences d'expression orale et écrite doivent permettre l'élaboration des savoirs et des concepts spécifiques à chaque discipline.

Le langage oral trouve à se développer dans les échanges, dans l'explicitation des démarches, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes, d'images ou d'expériences), dans les comptes rendus, dans les présentations orales. Tout enseignement est susceptible de donner à lire et à écrire. En lecture, les supports peuvent consister en textes continus ou en documents constitués de textes, parmi ceux-ci des extraits de la Bible peuvent être utilisés mais aussi **d'illustrations ou de tableaux.**

Les œuvres du parcours

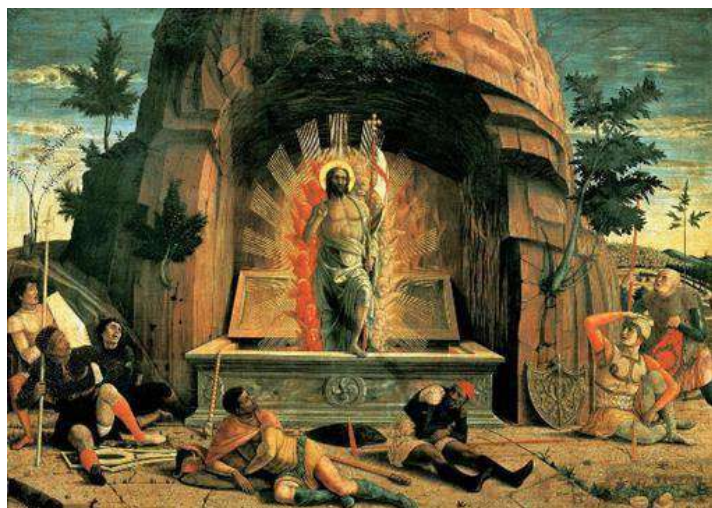
Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone, La prière au jardin des oliviers*, 1459



Edgar Degas (d'après Andrea Mantegna), *Le Calvaire*, 1861

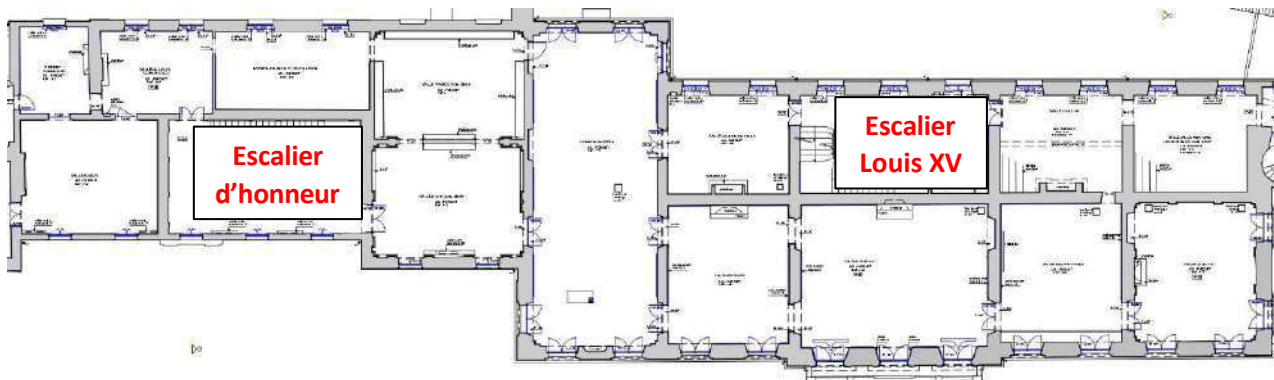


Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone, La Résurrection*, 1459



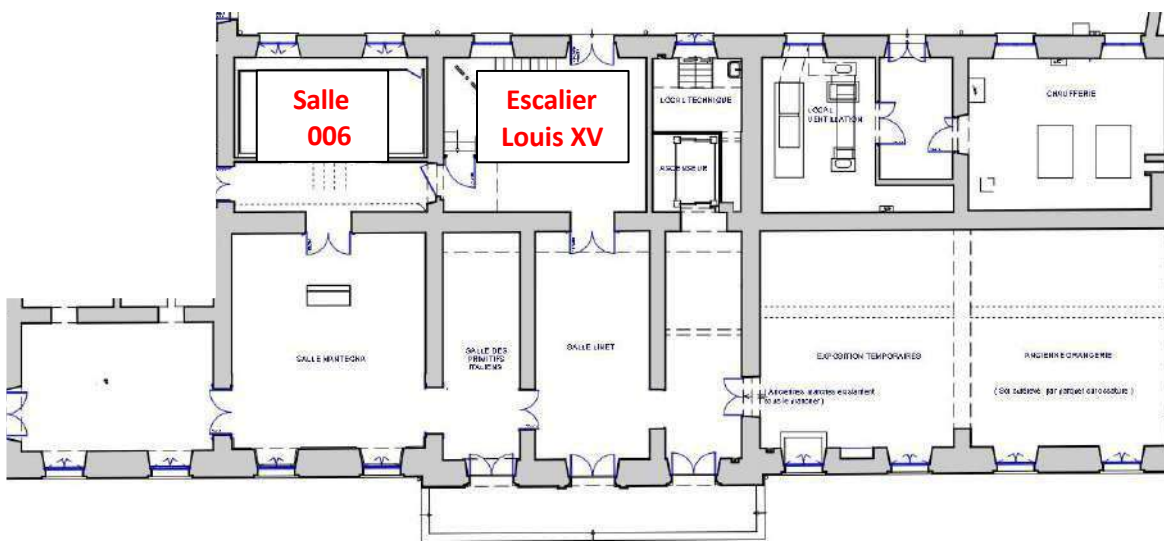
Localisation des œuvres.

Empruntez l'escalier d'honneur, tournez à gauche en haut de l'escalier. Dirigez-vous vers l'escalier Louis XV.



Localisation des œuvres. Rez-de-chaussée, salle 006

Descendez au rez-de-chaussée en salle 006 pour retrouver les œuvres de Mantegna.



Partie 1 : Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone, 1459*

Présentation de l'œuvre

Andrea Mantegna (1430-1506), né dans une famille de modestes drapiers, entre comme apprenti dans un important atelier de peinture de Padoue vers 1440. L'environnement intellectuel et artistique particulièrement porteur jouera un rôle décisif sur la formation de Mantegna. Sous domination vénitienne depuis 1405, la ville compte l'une des universités les plus anciennes et les plus renommées d'Europe et connaît un dynamisme économique permettant la mise en œuvre de grands programmes de construction et de rénovation d'ouvrages d'arts civils et religieux. C'est donc à un jeune artiste, âgé d'à peine 25 ans, mais qui a déjà réalisé de multiples œuvres, que s'adresse Gregorio Correr, abbé du monastère San Zeno de Vérone en 1456 pour la réalisation d'un retable pour le maître-autel de l'église.



Approche pédagogique

Problématique : Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?

Temps 1 : Une histoire mouvementée

Faites asseoir vos élèves devant les œuvres de Mantegna. A l'exception du dossier pédagogique disponible pages 14-15, nous vous conseillons de ne pas donner de documents aux élèves ou de les inviter à prendre des notes. Vous devez être le médiateur privilégié de ce temps pédagogique qui vise à ce que les élèves se confrontent à la matérialité de l'œuvre.

1. Distribuer le dossier pédagogique disponible à la fin de ce dossier.
2. Retrouver sur la photographie les tableaux qui vous sont présentés au musée des Beaux-Arts de Tours.
3. Raconter l'historique de l'œuvre.

C'est à la fin de l'année 1456 que Gregorio Correr (1411-1464), abbé du monastère de San Zeno, commande un retable pour le maître-autel de l'église. Le polyptique est terminé en 1459. L'œuvre est réquisitionnée et démembrée le 26 floréal an V (15 mai 1797) par le chimiste Bertholet, commissaire du gouvernement français en Italie du nord. Il laissera sur place le remarquable cadre conçu par Mantegna. Les six tableaux arrivèrent à Paris le 27 juillet 1798 et furent exposés dès novembre au Muséum central.

Le préfet d'Indre-et-Loire et les premiers conservateurs du musée des Beaux-Arts de Tours insistent auprès des responsables du Museum central pour obtenir des œuvres d'art italiennes en échange de celles que le Museum a prélevées parmi les collections tourangelles.

Conciliant, Vivant Denon, directeur général du Muséum central, accorde au musée de Tours les deux parties latérales de la prédelle considérées à cette date comme des œuvres indépendantes en raison de leurs dimensions exceptionnelles. Les différentes parties de l'œuvre étaient désormais définitivement dispersées entre Tours (*La prière au jardin du mont des Oliviers, La Résurrection*) et Paris (*Le Calvaire*). En 1815, Vérone récupéra la partie supérieure et remplaça les trois panneaux inférieurs manquants de la prédelle par des copies réalisées au XIX^e siècle.

- Une œuvre de dévotion religieuse est devenue une œuvre d'art. C'est un bon exemple de patrimonialisation.

Temps 2 : Comprendre le sens de lecture des tableaux retraçant la fin de la vie de Jésus

4. Dans quel sens doit-on regarder les tableaux pour retracer l'histoire de Jésus ?

Sur notre reproduction couleur, de gauche à droite, le sens de lecture classique en Europe. Au musée il y a d'abord le tableau de gauche (*La Prière au jardin des Oliviers*) puis la copie d'Edgar Degas (*Le Calvaire*) placé sur le mur de droite puis *La Résurrection* à droite du premier tableau.

Partie 2 : Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone, La prière au jardin des oliviers*, 1459

Approche pédagogique

Problématique : Comment le peintre associe-t-il la vie et la mort dans son œuvre ?

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...).



Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

➤ Temps 1 : Lecture d'une œuvre, personnage et action

Questions	Réponses attendues
Description générale du tableau	
Où se passe l'histoire ?	Dans un espace rural, on voit une ville au loin à gauche et une montagne à droite. La scène se déroule au jardin des oliviers à proximité de Jérusalem
Quels êtres vivants observes-tu sur cette toile ?	Quatre à droite et d'autres plus petits très nombreux à gauche du tableau. Un ange qui descend du ciel mais aussi un lapin en bas à gauche et des abeilles
Le lieu et la composition du tableau	
Combien distingues-tu de plans ?	Trois plans Plan 1 : Les personnages de droite, la ruche et le grand arbre foudroyé Plan 2 : La montagne à droite Plan 3 : Les personnages de gauche et la colline avec la ville
Personnage principal	
Description physique.	Personnage barbu, les cheveux bouclés
Costume et attributs du personnage.	Une auréole sur la tête (symbole de sainteté)
Posture ou action.	Il est agenouillé sur un promontoire rocheux, il prie les yeux tournés vers le haut en direction d'un ange qui lui apporte un calice.
Identifier le personnage	Jésus
Les personnages liés au personnage principal...	
Description des personnages.	Trois personnages, deux sont barbus, le personnage central est imberbe.

Posture et action des personnages.	Les trois personnages dorment. Celui de droite sur le dos, sa tête repose sur une pierre. Le personnage central est assis, accoudé à un promontoire rocheux, sa tête repose sur sa main droite qui lui sert d'oreiller. Le personnage de gauche est allongé sur le ventre, les bras croisés sous sa tête.
Identification de ces personnages.	Ce sont trois apôtres (de gauche à droite : Jacques, Jean et Pierre) qui ont succombé au sommeil laissant seul Jésus face à la mort et la détresse qui entoure ce moment.
Les personnages de gauche : le personnage se situant à l'avant du groupe	
Posture et action du personnage.	Il se tourne en direction du groupe qui le suit comme pour s'assurer de leur présence. Un guide.
Les personnages de gauche : Les personnages du groupe	
Posture et action des personnages. Identifier les personnages.	Les personnages sont dotés de lances et de boucliers. Ce sont des soldats. Le personnage de devant est Judas. Ils s'apprêtent à arrêter Jésus.

➤ Temps 2 : Quels symboles de vie et de mort Mantegna a-t-il introduit dans son tableau ?

Une évidence. Un **arbre foudroyé** isole Jésus et ses apôtres de l'armée romaine menée par Judas. Il possède une dimension symbolique évidente, l'arbre mort revient indirectement à la vie par la vigne qui s'y est développée faisant écho au partage du vin lors du dernier repas de Jésus. *La Prière au jardin des Oliviers* se place juste après la Cène dans le récit de Matthieu (26, 17-31) et plus particulièrement les versets 27, 28 et 29. *(Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant: « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »)*

Des points plus discutés. L'hermétisme désigne un vaste ensemble de doctrines et de croyances se rattachant à une tradition alexandrine antique, à la kabbale chrétienne mais aussi aux pratiques des alchimistes médiévaux. Elle s'est précisée à la Renaissance avec les écrits de Marsile Ficin ou Pic de la Mirandole. Elle a influencé de nombreux artistes qui parsemèrent leurs tableaux d'objets, de végétaux et d'animaux comme autant de symboles au sens plus ou moins ésotérique. Notez bien que cette interprétation est contestée par de nombreux historiens de l'art, aussi la suite de ce texte est soumise à caution et à discussion. Les **abeilles** étaient associées à la chasteté et la virginité. Si on leur attribue une si grande pureté, c'est parce que jusqu'au XV^e siècle, les intellectuels pensaient qu'elles ne se nourrissaient que du parfum des fleurs et qu'elles étaient asexuées et naissaient spontanément des entrailles de la terre. Par leur vol, elles unissent le ciel et la Terre. En héraldique, la **ruche** est l'incarnation de l'obéissance des peuples rendue à leurs rois. Le **lapin** est symbole de fertilité et le cognassier (ou le cédratier ?) présent près de Jésus d'éternité. Les **arbres à fruit** sont symboles de renaissance annonçant ainsi la Résurrection de Jésus. Il est effectivement surprenant que le jardin des Oliviers ne compte aucun olivier !

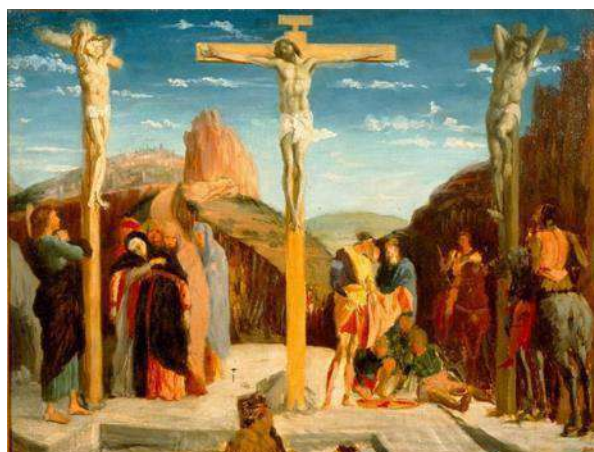


Partie 3 : Edgar Degas (d'après Andrea Mantegna), *Le Calvaire*, 1861

Présentation de l'œuvre

1. Où se trouve l'original de cette partie de la prédelle ?

Ce tableau d'Edgar Degas illustre l'intérêt du peintre pour l'œuvre d'Andrea Mantegna et sa pratique de la copie à laquelle il se livre à partir de 1853. Familiarisé par son père à la peinture italienne, Edgar Degas obtient une carte de copiste au Louvre et s'adonna assidument à cette pratique jusqu'au milieu des années 1860. Le jeune Edgar Degas, suivant les conseils de son père dessine à la mine de plomb de nombreux personnages ayant trait à cette scène du *Calvaire*.



Approche pédagogique

- **Problématique : Quel symbole du christianisme naît de cet épisode de la vie de Jésus ?**

Temps 1 : Réfléchir à l'aspect de la peinture

2. En quoi l'aspect visuel de ce tableau paraît singulier en comparaison des deux autres œuvres ?

« As-tu observé, contemplé ces adorables maîtres du XV^e, t'en es-tu saturé l'esprit, as-tu crayonné ou plutôt fait des aquarelles d'après eux pour te souvenir de leurs teintes ? »

Lette d'Auguste De Gas à son fils Edgar, 25 novembre 1858

Cherchant à s'imprégner de la « verve et de la coloration » de ce tableau, il se décide à retranscrire la composition dans sa totalité sous forme d'une esquisse. Il ne conserve des groupes de personnages que des formes définies par la teinte et non par la ligne en juxtaposant de larges couches de couleur pure. Ayant préalablement enrichi son répertoire de motifs, il travaille ici sa conception de l'espace et des rythmes de couleurs.

Temps 2 : Lecture d'une œuvre

Questions	Réponses attendues
Description générale du tableau	
Où se passe l'histoire ?	Dans un espace rural, on voit une ville au loin à gauche et une montagne à droite. La scène se déroule sur le mont Golgotha à proximité de Jérusalem
Quels êtres vivants observes-tu sur cette toile ?	Deux groupes distincts se tiennent de part et d'autre de trois crucifiés
Le lieu et la composition du tableau	
Combien distingues-tu de plans ?	Trois plans Plan 1 : Les différents personnages avec les trois crucifiés Plan 2 : Une montagne placée au centre du tableau Plan 3 : Un paysage formé de collines, celle de gauche est occupée par une ville, Jérusalem
Lire l'un des extraits des Evangiles (page 13)	
Personnage central	
Description physique.	Personnage barbu, les cheveux bouclés
Costume et attributs du personnage.	L'homme est quasiment nu, il porte seulement un <i>périzonium</i> autour de la taille. Une auréole sur la tête (symbole de sainteté)
Posture ou action.	Il est crucifié

Identifier le personnage	Jésus
Comment Jésus est-il crucifié ?	Trois clous. Un dans chacune de ses paumes, un aux pieds.
Les autres crucifiés	Deux autres personnages sont crucifiés de part et d'autre de Jésus, ils sont suspendus par les bras qui sont attachés derrière la tête. Ce sont les deux larrons que des traditions contradictoires identifient comme soit des bandits, soit des agitateurs politiques luttant contre la domination romaine.
Les personnages de gauche	
Description des personnages.	Un groupe de femmes, un personnage avec une auréole sur la tête
Posture et action des personnages.	La femme au premier plan semble s'évanouir, elle est soutenue par les autres femmes.
Identification de ces personnages.	Il s'agit de Marie, la mère de Jésus.
Les personnages de droite	
Posture et action du personnage.	Un groupe de soldats joue aux dés, ils sont indifférents à la douleur exprimée par le groupes de femmes.
Conclusion	
Quel symbole chrétien est né de cet épisode de la vie de Jésus ? Le symbole de la Croix symbolise la mort de Jésus.	

Temps 3 : Critiquer la représentation classique de la crucifixion de Jésus

- **Problématique : En quoi les représentations classiques de la crucifixion doivent-elles être remises en cause par l'historien ?**

Faire lire les deux extraits de la Bible par les élèves, demander leur ensuite de regarder le tableau d'Edgar Degas.

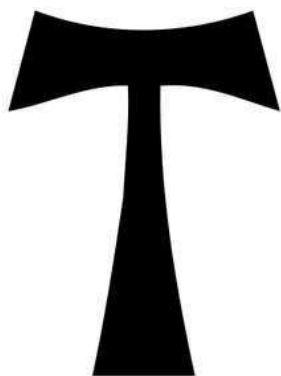
3. Quelle forme a la croix sur laquelle est crucifié Jésus ?

Aucun des quatre Evangiles ne donne une précision à ce sujet.

Le condamné pouvait être également attaché ou cloué à un simple poteau (*crux simplex*), une *crux commissa* ou croix en tau dans laquelle la poutre verticale ne dépasse pas la poutre horizontale, une croix en X (*crux decussata*) ou à un arbre.

Jusqu'au 5^e siècle, l'iconographie de la croix de Jésus est du type *crux immissa* (ou *crux humilis*) avec un *stipes* (partie verticale de la croix) peu élevé. Ce n'est qu'à partir du 6^e siècle que l'image de la croix latine (*crux sublimis*) avec un montant vertical élevé s'impose dans l'iconographie. Ce changement est lié au fait que la *crux humilis* (très basse) était utilisée pour les exécutions ordinaires alors que la *crux sublimis* était réservée aux personnages importants.

Le fait qu'un soldat donne à boire à Jésus avec une éponge imprégnée d'eau vinaigrée au bout d'un roseau ou d'une branche d'un petit arbrisseau suggère plutôt l'emploi d'une croix de petite taille remettant en cause la représentation traditionnelle de la croix latine.



Crux commissa
ou croix en tau



Crux decussata
ou croix en X



Crux immissa
ou humilis



Crux sublimis
ou croix latine

4. Comment Jésus est-il attaché à la croix ?

Aucun des quatre Evangile ne donne une précision à ce sujet.

Le crucifiement romain était considéré comme la peine suprême, principalement réservée aux esclaves et aux rebelles. Les citoyens romains avaient droit, quant à eux, à la peine honorable de la décapitation. Le condamné était cloué ou le plus souvent attaché avec des cordages (effet de garrot) les bras écartés sur une poutre horizontale.

Même si la tradition du cloutage des mains a une certaine autorité, celle des pieds est moins assurée mais elle est vérifiée par l'archéo-anthropologie. Le cloutage des mains pouvait se faire de différentes manières: dans le haut de la main du côté radial du poignet ou dans l'espace carpien de Destot, **mais non dans la paume comme l'iconographie traditionnelle le montre car les mains ne pouvaient supporter le poids d'un corps.**

5. Qui est crucifié avec Jésus ?

Les quatre Evangiles relatent que deux criminels sont crucifiés avec Jésus. Le crucifiement était une peine romaine réservée aux esclaves et aux grands brigands, aux pirates, parfois aux prisonniers de guerre et aux condamnés pour motifs politiques mais non pas à de simples voleurs. Les évangiles selon Marc et selon Matthieu les appellent « brigands » ou « bandits » en les qualifiant en grec de ληστής, mot qui signifie « brigand, pirate », ceux de Luc et Jean les dénomment génériquement malfaiteurs, en utilisant le mot grec κάκούργος.

Ces deux mots étaient des appellations classiques des Romains à l'encontre des sicaires ou des zélotes, des révolutionnaires juifs qui désiraient chasser les Romains de Judée de façon violente. La tradition chrétienne a ensuite banalisé ces termes afin d'atténuer le caractère politique et violent de l'action de Jésus.

Conclusion : Le récit biblique de la crucifixion révèle de nombreuses discordances et mentionnent des détails peu attestés historiquement.

Partie 4 : Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone, La Résurrection, 1459*

Approche pédagogique

- **Problématique** : En quoi ce passage de l'histoire de Jésus relaté dans les Evangiles est-il fondamental dans la croyance chrétienne ?
- **Temps 1 : Lecture d'une œuvre, personnage et action**

En italique, partie facultative à vous de voir si vous voulez réfléchir aux modes de représentation de la scène.



Questions	Réponses attendues
Description générale du tableau	
Où se passe l'histoire ?	Dans un espace rural, on voit une ville au loin à droite.
Quels êtres vivants observes-tu sur cette toile ?	Sept personnes.
Le lieu et la composition du tableau	
Combien distingues-tu de plans ? Comment le peintre crée-t-il cet effet de profondeur ?	Trois plans. Plan 1, les personnages allongés du centre. Plan 2 : Les personnages de droite et de gauche. Le Christ sortant du tombeau. Plan 3 : La colline avec la ville à droite. Perspective par changement de taille : Les maisons de la ville sont petites et peu détaillées. Cette perspective donne la profondeur et influence la perception. Ce qui est proche semble plus grand que ce qui est loin. S'il est censé être loin de l'observateur, ses détails s'atténuent jusqu'à disparaître à l'horizon. Perspective conique : Les fissures du sol engendrent un certain nombre de lignes qui ne convergent pas vers un point unique. Par contre, les bords intérieurs et extérieurs gauche et droit du tombeau forment des lignes qui convergent vers le Christ.
Quelle place occupe le ciel dans la composition ?	Une place mineure car même si la ligne d'horizon se situe à la moitié du tableau, le rocher central occupe l'essentiel de la partie haute du tableau.
Couleurs et tons du tableau	
Couleurs et tons des espaces terrestres.	Dominante de tons pierre allant du gris à l'ocre en passant par le brun mordoré ou le rose : très grande richesse et variété. Mais aussi des éléments verts (vert pâle pour les herbes entre les dalles, bien plus soutenu pour le feuillage des rameaux sortant du rocher).
Quelles sont les couleurs du ciel ?	Le ciel est dégagé mais est rythmé par de petits nuages gris foncé. En haut du tableau, le ciel est bleu foncé, sa couleur s'éclaircit au fur et à mesure que l'on descend. A l'horizon, la couleur est jaune très pâle avec des nuances de rose à droite.

	Effet de perspective atmosphérique : Elle consiste à créer l'illusion de la profondeur par l'utilisation de dégradés de tons ou de couleurs qui s'estompent avec la distance.
Personnage principal	
Description physique.	Personnage barbu, les cheveux bouclés
Costume et attributs du personnage.	Le personnage porte un linceul qui cache le bas du corps et remonte sur son épaule gauche. Il porte un étendard surmonté d'une croix dorée. L'étendard blanc à croix rouge symbolise la victoire de la vie sur la mort. La lumière irradie autour de lui. Un nimbe crucifère sur la tête (symbole de sainteté).
Posture ou action.	Il est debout, le pied gauche sur le rebord du tombeau. Légère contorsion du corps. Il porte les stigmates aux pieds, aux mains et sur le flanc. Visage creusé mais serein, il fait le signe de bénédiction.
Identifier le personnage.	Jésus.
Les personnages liés au personnage principal...	
Répartition des personnages.	Trois groupes de personnages.
Costume et attributs des personnages.	Costumes très hétéroclites mais tous semblent porter des armures. des boucliers, des armes (épées et lances).
Posture et action des personnages.	Encore allongés (au centre), assis ou debout (les personnages aux deux extrémités du tableau), tous les personnages semblent s'être mis brutalement en mouvement. Ils ont été tirés de leur sommeil par un événement inattendu et soudain.
Expression des visages.	Traits tendus, bouches ouvertes, mines patibulaires. Bien souligner l'individualisation des rictus.
Identification de ces personnages.	Ce sont les gardes qui surveillaient le tombeau de Jésus.
Symboles du tableau :	
Attirer l'attention des élèves sur les arbustes qui sortent du rocher. Que symbolisent-ils ?	Symbole de la Résurrection de Jésus.
Conclusion : interprétation de l'œuvre	
Quelle croyance chrétienne fondamentale est née de cet épisode de la vie de Jésus ? La Résurrection	

Les débats théologiques de l'Antiquité et de l'époque médiévale tournent autour d'une contradiction entre la pensée grecque dans laquelle domine l'idée de l'immortalité de l'âme et la première pensée chrétienne, dérivée de l'héritage juif, dans laquelle l'âme comme le corps sont mortels mais qui connaîtra une réunion aux corps lors de la fin des temps.

Reprenant plusieurs traités chrétiens (Ignace d'Antioche, Justin de Naplouse, Athénagoras, Théophile d'Antioche, Irénée de Lyon) du II^e siècle après J-C, le concile de Latran V (1515) stipule que « chaque âme spirituelle (...) est immortelle, ne périt pas lors de la séparation du corps dans la mort, et s'unira de nouveau au corps lors de la résurrection finale » rappelant que la résurrection de Jésus n'est aux yeux de l'Eglise qu'une préfiguration de la résurrection universelle des morts lors de l'Apocalypse.

Fiche de travail

Partie 1 : Andrea Mantegna, *La prédelle de San Zeno de Vérone*, 1459

1. Repérer les tableaux présents au musée de Tours sur la photographie prise dans l'église San Zeno de Vérone



Mantegna Andrea, *La prédelle de San Zeno*, Basilique San Zéno de Vérone, 1457-1459

(Source : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a3/RetableSanZeno.jpg>)

Partie 3 : Edgar Degas (d'après Andréa Mantegna), *Le Calvaire*, 1861

Temps 3 : Critiquer la représentation classique de la crucifixion de Jésus

Lire les textes et regarder le tableau d'Edgar Degas pour répondre aux questions ci-dessous

Quelle forme a la croix sur laquelle est crucifié Jésus ?

Comment Jésus est-il attaché à la croix ?

Qui est crucifié avec Jésus ?

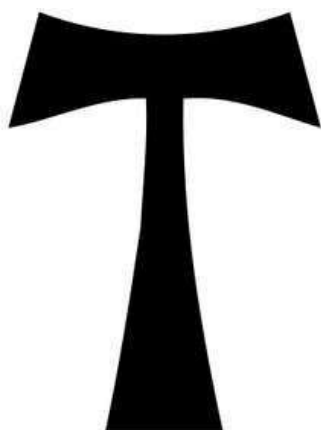
Evangile de Marc, 15, 24-41

Les Romains crucifièrent avec Jésus deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. (...) Les passants l'injuriaient (...). Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Quelqu'un de ceux qui étaient là (...) courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire (...). Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. (...) Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joset, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Evangile de Jean, 19, 17-30

Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux malfaiteurs avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate¹ fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. (...) Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, et Marie de Magdala. (...) Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : *J'ai soif*. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : *Tout est accompli*. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

¹ Le gouverneur romain de Judée



*Crux commissa
ou croix en tau*



*Crux decussata
ou croix en X*



*Crux immissa ou
humilis*



*Crux sublimis ou
croix latine*

Annexe.

Pour approfondir vos connaissances sur les tableaux de Andrea Mantegna, deux dossiers pédagogiques plus complets sont à votre disposition, rendez-vous sur notre site.

<https://mba.tours.fr/140-dossiers-pedagogiques.htm>

Bibliographie

Bibliographie

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Italies, Peintures des musées de la région Centre, éditions Somogy Editions d'art, 1996 (Ce catalogue est épuisé, néanmoins il reste consultable en bibliothèque. A cet effet, nous vous rappelons que le musée dispose d'une très riche bibliothèque accessible sur simple rendez-vous.)

Catalogue d'exposition, *Mantegna, la Prédelle de San Zeno de Vérone, 1457-1459*, Silvana Editoriale, 2009

Sitographie

<https://vimeo.com/148068302>